



Conseil Général Plénier

Nairobi, juin 2015

Numéro 8

Sur le chemin des roses

Pendant dix jours, la maison des sœurs missionnaires de l'Eau Vive a accueilli le CGP. Notre rencontre africaine a trouvé chez elles un cadre idéal au milieu d'un parc soigné et fleuri. A la fin de la saison des pluies, à l'époque où la chaleur se fait douce, l'endroit est propice au travail et à l'étude. A 150 km au sud de l'équateur, à 1800 mètres d'altitude, Nairobi porte bien son nom. *Enkare Nyirobi* en langue masai, signifie « l'endroit de l'eau fraîche », une ville surnommée parfois *Green City in the Sun*, la « Ville verte sous le soleil. »

En prenant la route du Kenya, nous avons emprunté le chemin des roses. En effet, c'est de cette contrée que viennent la plupart des roses que l'on offre en Europe pour la Saint Valentin. Cela s'est vu, cela s'est senti durant le travail de ces dix jours. Toutes les salles de cette maison étaient ornées de la reine des fleurs. Et pourquoi ne vous le partagerions-nous pas ?

Certes les roses ont des épines et les sujets épineux n'ont pas manqués au détour des échanges mais cela n'a pas réussi à nuire à ce parfum de fraternité qui a caractérisé la rencontre. Ces sujets épineux, nous les connaissons, ils sont au cœur de notre vie religieuse, ils touchent à notre usage des biens si l'on parle d'économie, à notre passion du Royaume si l'on parle d'apostolat, à ce souci d'une vie spirituelle plus intense dans la mission qui nous presse toujours plus à travailler à nos champs d'aujourd'hui et préparer ceux de nos fondations de demain.

Mais les roses, c'est la beauté, c'est le parfum. La beauté, celle qui sauvera le monde, comme disait Dostoïevski, nous l'avons trouvée à la rencontre des jeunes assumptionnistes du Kenya, des œuvres et des laïcs de l'Alliance. Le parfum, celui de la fraternité, nous l'avons senti durant ces journées de partage sur notre vie spirituelle. Il a embaumé ces journées.

Invitation nous est lancée à nous laisser guider par l'Esprit et à voir comme un signe subtilement donné : la coïncidence de la publication de l'encyclique *Laudato si'* et la conclusion de nos travaux tendus vers l'horizon du chapitre général de 2017. Dans ce pays qui, par sa faune et sa flore, est un véritable hymne à la création, nous avons senti nous traverser une énergie nouvelle.

Bâtir l'Assomption du XXIème siècle

Pour la première fois de son histoire, le C.G.P. se tenait en terre d'Afrique à Nairobi, une ville où le P. Protais a laissé des marques mémorables de son travail, Sainte Monique de Njiru, la belle église qu'il a construite. « Nous aussi sommes à notre mesure des constructeurs, » a fait remarquer le Père Général dans sa conclusion. « Nous avons un chantier impressionnant : bâtir l'Assomption du XXIème siècle. La tâche peut nous sembler surhumaine et je crois qu'elle l'est d'une certaine manière car sans l'aide de Dieu nous ne pouvons rien faire. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peignent les maçons. » dit le Ps. 126.



« Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peignent les maçons. » dit le Ps. 126.

Nous ne pouvons pas bâtir une tour sans savoir si nous en sommes capables. Pour cela nous avons besoin de nous asseoir et de réfléchir. Dire ce qui aujourd'hui est fragile dans la congrégation, c'est pratiquer un sain exercice de lucidité.

Nous avons avancé sur des dossiers lourds, comme celui de la réorganisation de la congrégation ou encore celui du prochain chapitre général ... J'invite chacun à la vigilance pour bien mettre en œuvre la dynamique capitulaire. Relisez les articles de la Règle de vie et appliquez-les dans vos provinces...

Nous avons trouvé notre thème : « À vin nouveau, faites de nouvelles neuves. Pour que le Christ parle aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui ». Il s'agit d'insister sur la vitalité apostolique de notre congrégation. Nous avons un but : la venue du Royaume de Dieu. Certains, à partir de l'étude du document préparatoire sur la réorganisation, avaient des craintes mais l'un de nous a dit que l'Esprit Saint avait soufflé au cours de nos travaux du C.G.P. Je le crois sincèrement. Nous avons dépassé les oppositions traditionnelles pour trouver un consensus... ■

Un dimanche à Njiru

L'Eglise Sainte Monique de Njiru a des allures de cathédrale. A la grand Messe à 8h 30 la foule se presse. Ce dimanche nous offre d'aller à la rencontre de la réalité assumptionniste du Kenya. En 2001, cette partie Sud Est de la ville était un endroit désolé. A l'occasion de la première eucharistie, il n'y avait là qu'une trentaine de fidèles dont cinq reçurent la communion. Depuis le quartier s'est transformé et les membres du Conseil Plénier ont mesuré son ampleur. Ils se sont répartis en trois groupes dans les différents secteurs de la paroisse. Au centre à Sainte Monique le P. Emmanuel a assuré la prédication et le Père Général a accueilli l'engagement d'un premier groupe de 13 laïcs de l'Alliance de la région d'Afrique de l'Est.

L'autre secteur était celui de Saint Jean Baptiste de Katua où se trouve le postulat de la région et où l'on envisage la construction de notre futur collège. Actuellement sept postulants achèvent cette étape et se préparent à rejoindre Kizito House à Arusha (Tanzanie). Ils seront remplacés par huit nouveaux candidats : quatre kenyans et quatre ougandais. Le dernier secteur était celui de Saint Etienne de Maliasaba. C'est le P. Jean-Marie tout nouvellement ordonné qui anime cette communauté. 400 personnes assistaient à la messe dans un édifice encore en chantier auprès d'une école primaire, elle-même inachevée. Par la joie de ses chants et de ses danses cette rencontre laisse le souvenir d'une Eglise vivante en pleine croissance.

Premières nominations apostoliques

Le Père Benoît Grière, Supérieur général avec l'accord de son Conseil

Général Plénier a procédé à la première nomination apostolique de :

- Fr. KAHINDO SIKWAYA Jean-Marie (Prov. d'Afr.)
- KAMBALE KOMBI Innocent (Prov. d'Afr.)
- KAMBALE TASI Augustin (Prov. d'Afr.)
- KASERKA KAVUNGA Emmanuel (Prov. d'Afr.)
- BERRACHED Philippe (Prov. d'Europe)
- KAMBALE KALONDERO Matabishi (Prov. d'Afr.)
- KATSUVA TSONGO Joseph (Prov. d'Afr.)
- KATEMBO LUSENGE Richard (Prov. d'Afr.)
- MBUSA KALUMBA Michel (Prov. d'Afr.)
- MUKWALA MUNNE Augustin (Prov. d'Afr.)
- MUMBERE MUPAYA Jacques (Prov. d'Afr.)
- NKWER Junior Valentin (Prov. d'Afr.)
- REYES DELGADILLO Roberto (Province d'AN – Philippines)
- VINDUVIKUMWAWAMUHAWA Claude (Prov. d'Afr.)
- WAWERU GICHUKI Wilson (Prov. d'Afr.)
- WELIKHA BARASA Jacob (Prov. d'Afr.)
- JACOUB Milad (Prov. d'Europe)
- KAKULE MBOKANI Jean-Marie (Prov. d'Afr.)
- GODOY VASQUEZ Manuel Alejandro (Prov. Andine)

La réorganisation

Il est des mots qui font grincer des dents et heurte les oreilles comme le son d'un instrument désaccordé. Le mot « réorganisation » est l'un de ceux-là. Il sent trop la structure pour recueillir le consensus des spirituels. Si vous y ajoutez « territoriale », certains y voient déjà une atteinte à leur intégrité. Nous oublions souvent que les réalités que nous vivons sont mouvantes et qu'elles exigent des réajustements permanents au risque de voir l'édifice se fissurer voire même s'effondrer comme un château de carte. Le CGP n'a pas échappé à ce sévère constat. Dans la perspective du prochain chapitre, il a fallu rouvrir la boîte à outils pour voir si la structure était encore en état : comment permettre à nos communautés d'être ces foyers vivants de vie religieuse, bien animés qui fleurent bon la fraternité, la vie intérieure, bref l'esprit de notre Règle de Vie de l'Assomption. Certes le Chapitre souverain se chargera de nous donner sa feuille de route, mais pour la suivre, il nous faudra vérifier le bon état des infrastructures. Le CGP est parvenu à une vision commune, à un document de système, pour une meilleure animation plus proche qui tient compte des zones plus fragiles mais aussi des développements à favoriser. Comme en écologie, notre congrégation est une maison commune dont l'entretien touche tant aux ressources humaines que matérielles. Comment veiller à l'autonomie de chaque partie de la demeure en développant et en favorisant toujours plus de solidarité entre les habitants de cette maison commune? Tel est le défi lancé. Le prochain chapitre à coup sûr saura le relever.



*En photo:
Les jeunes du postulat de Katua (Nairobi - Kenya) sous la direction du Père Jacob Barasa, ordonné prêtre en mars dernier ont rencontré le Père Benoît Grière, Supérieur Général et les membres de son Conseil.*

A vin nouveau, outres neuves

Le prochain chapitre général frappe à la porte. Il le fait sans crier gare, à la manière d'une brise légère. Et pourtant, c'est bien l'Esprit qui a soufflé au cours de ce CGP et lui a inspiré le thème et les orientations de cette préparation au grand rendez-vous de mai 2017. Le thème lancé est ainsi formulé : « A vin nouveau, outres neuves ». Pour que le Christ parle aux hommes et aux femmes de ce temps. Dire que notre monde est en plein bouleversement est un euphémisme et l'Assomption pour y répondre veut passer par le tamis de la conversion, celui qui filtre le cœur pour lui permettre de mieux traduire son charisme et de se lancer dans la refondation d'un projet apostolique qui reprend l'invitation du Pape François « à regarder le passé avec gratitude, à vivre le présent avec passion et à embrasser le futur avec espérance. » Le thème choisi, les orientations définies, la commission préparatoire prochainement constituée, le compte à rebours est bientôt



enclenché avec la consultation de chaque religieux et de chaque communauté.

Qui de nous n'a pas gardé dans un fond de tiroir un vieux pull usé, troué et informe, ou de vieilles chaussettes archi-raccommodées et délavées, qui sont tout juste bonnes à être jetées ! Curieux comme nous avons parfois du mal à nous séparer de ces vieilles défroques familières. Nous y demeurons attachés sans trop

savoir pourquoi. Elles nous sont comme une deuxième peau ! Qu'il nous est difficile d'accepter la radicale nouveauté de l'Évangile ! Le temps est venu de concilier le vieux et le neuf, d'entrer dans ce silence intérieur en renonçant à tous nos bruits, en ouvrant notre cœur au dessein du Père. Nous aimerions concilier le vieux et le neuf : accueillir la paix sans détruire nos armes, bâtir un monde plus fraternel sans remettre en cause nos biens, marcher vers la sainteté sans en payer le prix, accueillir l'homme nouveau sans renoncer au vieil homme, accueillir le Royaume sans faire éclater nos frontières humaines... Mais à vouloir garder le vieux et le neuf, nous finissons par déchirer le tissu de notre vie. Rapiécer nos vieilleries, rafistoler nos petits bonheurs, bricoler nos vieilles idéologies ou faire toutes choses nouvelles en nous convertissant à la radicale nouveauté de l'Évangile et de son Royaume. Tel est notre choix. Alors, oui, à vin nouveau, outres nouvelles.

L'Afrique au fond des yeux : la conférence du Père Elias

Allez à la rencontre de l'Afrique, tel était bien l'objectif de ce CGP. Il lui fallait quelqu'un qui puisse l'aider à décrypter cette découverte. Engagé depuis plusieurs années dans la réflexion sur la résolution des conflits, le Père Elias Opongo, jésuite, lui a permis de mieux comprendre la réalité africaine. Sa conférence intitulée : « Analyse contextuel de l'Afrique : un défi pour notre mission aujourd'hui » a voulu remettre en mémoire les grandes orientations du Synode africain et de l'exhortation apostolique *Africae Munus*. L'Afrique balance aujourd'hui entre deux réalités : l'espérance de nouveaux horizons et la confrontation à de nombreux défis. Ici le continent s'accroche à une timide découverte démocratique, là à la négociation lui permettant de mettre fin à certains conflits dans un esprit de dialogue. Mais les conflits déchirent le continent de toute part. L'injustice, la pauvreté, le chômage, la corruption produisent leurs ravages. Au cœur du berceau de l'humanité, le P. Elias nous dit combien l'Eglise se doit d'être prophétique, vigilante et engagée dans le dialogue tous azimuts avec les religions et les institutions sociales. L'éducation y fait des pas de géant. Le paludisme et le sida reculent. L'espérance de vie augmente et la mortalité infantile



« Nous devons être une Eglise prophétique, solidaire de la population, une Eglise en éveil prête au dialogue, présente sur les terrains brûlants. »

s'estompe. Mais les atteintes aux droits de l'homme demeurent trop nombreuses et la plus dramatique d'entre elles est celle des enfants soldats. Partout, l'Eglise doit explorer les voies qui conduisent à la justice et à la paix, par les médiateurs dont parle l'exhortation apostolique *Africae Munus*. « La jeunesse en Afrique est une bombe. Elle est vulnérable et prête à s'engager dans les milices ou les trafics de toutes sortes, si nous n'y prenons pas garde, » a souligné encore le P. Elias. Comment travailler auprès des

jeunes ? La crise des vocations va se faire ressentir. Comment nous préparons-nous à affronter cette crise qui se profile à l'horizon à l'image d'un grand ouragan ?

En Afrique de l'Est, 4 millions de personnes sont déplacées, 3 millions sont réfugiés hors de leur pays. Durant l'été 2015, ils vont être un demi-million à aborder les côtes de l'Europe du Sud. C'est la crise aux multiples visages qui pousse ces gens à exil. Plus de 4 millions de personnes disparaissent chaque année, victimes du trafic humain. Dans la plupart des cas, ils finissent dans des cercles de prostitution et de travaux forcés. Les extrémismes religieux ont pour conséquence que les jeunes sont victimes du terrorisme. Au Kenya et au RDC, c'est Al Shabaab qui sévit ; au Nigeria, c'est

Boko Haram, qui enrôle de force. Comment répondre à ce genre de situations ? Il est important de comprendre les raisons d'une telle radicalisation pour y remédier. « Nous devons être une Eglise prophétique, solidaire de la population, une Eglise en éveil prête au dialogue, présente sur les terrains brûlants. » Il nous faut travailler avec les décideurs de notre monde. Il est urgent d'agir là où se joue le sort des populations. La force d'une congrégation, c'est sa présence sur le terrain. L'Assomption ne peut manquer ce rendez-vous.